



L'église des Récollets à Saint-Céré : un bijou à redécouvrir

Connaissez-vous cette église qui ouvre sur les quais de la Bave à Saint Céré ? Beaucoup passent sans la voir, or, depuis peu, un échafaudage interroge le curieux. En effet, la façade est en cours de remaniement.

Depuis 2015, cette église a bénéficié d'une restauration – en commençant par la toiture – qui a redonné sa splendeur à l'intérieur de la nef flanquée de chapelles au sud et au chevet plat, à l'est.

Retour sur son histoire : Au début du XVII^e siècle, les pères Récollets (partie réformée des Franciscains) sont appelés à Saint Céré pour combattre le protestantisme. Ils fondent un couvent dont l'église est édifiée de 1636 à 1661 suite à un don de 3000 livres par un notable local. Mais, l'histoire de ce couvent rejoint la grande Histoire : les religieux doivent quitter les lieux en 1793, chassés par la Terreur. Dès 1806, les Pénitents Bleus la rouvrent au culte et elle devient église paroissiale en 1857, dotée d'un clocher dans les années suivantes.

Aujourd'hui, l'église des Récollets bénéficie d'un classement aux Monuments Historiques depuis 1973 et les

paroissiens et les habitants de Saint Céré se sont mobilisés avec les pouvoirs publics pour faire revivre ce joyau de notre patrimoine.

En effet, quand il pénètre dans l'église, le visiteur est époustoufflé : son regard est attiré irrésistiblement par le grand rétable du XVII^e siècle, en bois sculpté et doré, dominé par la statue de la Vierge Marie, très gracieuse, visage aux pommettes rouges, abaissant son regard bienveillant sur le fidèle et l'accueillant de ses bras ouverts.

La porte du tabernacle est sculptée d'une crucifixion; des petites colonnes torsadées séparent des petites statues de saintes et de saints dans des niches. L'ensemble est encadré de deux grandes colonnes torsadées en bois repercé et sculpté de feuilles d'acanthé et de fruits dans le plus pur style baroque.

De part et d'autre, la Vierge reçoit l'Annonce de l'Ange Gabriel : dans deux niches, la Vierge à gauche, mains croisées sur le cœur écoute l'Ange, à droite, accourant vers elle en tunique courte et lui portant le message divin. Végétaux, corbeilles de fruits, draperies, rubans, grecques, médaillons, coquilles

ornent l'antependium (devant d'autel) dans une facture grasse digne des plus grands sculpteurs.

Levant les yeux, le visiteur continue de s'exclamer : le plafond à petits caissons peints (photo ci-dessus) est une merveille ! Tous les décors sont différents déclinés sur le même thème : entrelacement de deux cornes d'abondance, enflammées ou fleuries, aux couleurs chatoyantes. Aucun n'est semblable à l'autre et il y en a des centaines ! Au centre, la colombe du Saint Esprit entourée de huit médaillons : le Christ, la Vierge et six apôtres.

Les vitraux racontent la vie de la Vierge : naissance, présentation au Temple et Assomption.

Les deux chapelles sud présentent deux toiles peintes : St Jérôme rédigeant la Vulgate, le lion à ses pieds ; St Joseph tenant sa baguette fleurie.

Statues, trompe-l'œil, frises, colonnes, autels, chaire, banc d'œuvre, décors peints rappellent l'origine franciscaine de l'édifice et complètent à profusion le riche décor de cette église qui mérite une visite attentive et passionnante !

Marie-Madeleine Rey

Le trésor des Récollets

C'est sans nul doute l'exceptionnel devant d'autel en bois doré richement sculpté qui développe la spiritualité des Pères Récollets. Je voudrais en relever un élément : **Les conformités** franciscaines.

Cet emblème franciscain marque le devant d'autel et atteste de la spiritualité franciscaine des pères Récollets. Elles montrent sur une croix deux bras qui s'entrecroisent ; celui du Christ et celui de saint François stigmatisé. Les deux bras se différencient par le fait que l'un sort d'une bure tandis que l'autre est nu (celui du Christ).

Elles mettent en valeur les ressemblances qui font de la vie de saint

François une imitation de celle du Christ. Elles témoignent que par sa profession religieuse le Frère mineur (franciscain) est définitivement attaché au Christ. « Être attaché au Christ en étant cloué à la Croix avec Lui ».

Au départ, symbole d'une union indéfectible au Christ, cet emblème est devenu le signe de l'exceptionnelle conformité de saint François au Christ par les stigmates. Deux scènes sculptées en bas relief, de chaque côté de l'autel, représentent l'une Saint François vénérant la Croix et l'autre saint François recevant les stigmates qui entend l'appel du Christ à reconstruire son Eglise.



Les conformités, cette marque d'amour et de fidélité au Christ que chaque Père Récollet pouvait faire sienne sont devenues le symbole de toute la famille franciscaine.

On les retrouve sur le reliquaire de la vraie Croix placé au dessus de l'autel.

Père Christian Durand